

Ouverture de la séance du 15 messidor an II (3 juillet 1794) et lecture de la correspondance

Citer ce document / Cite this document :

Ouverture de la séance du 15 messidor an II (3 juillet 1794) et lecture de la correspondance. In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 348;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25706_t1_0348_0000_2

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Séance du 15 Messidor An II

(Jeudi 3 Juillet 1794)

Présidence de LACOSTE

La séance s'ouvre à 11 heures.

Un membre du comité des Dépêches fait lecture de la correspondance suivante :

I

Les juges du tribunal du district de Neuf-sawerden et la société populaire de Bouquenom, département du Bas-Rhin, rendent compte à la Convention nationale de la fête qui a été célébrée à Bouquenom à l'honneur de l'Être-suprême. Un membre [RUHL] observe qu'à cette fête, cinq religions différentes, Catholiques, Luthériens, Calvinistes, Anabaptistes et Juifs, se sont confondus dans la religion de la nature.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Les juges, commissaire nat. et greffier du trib. du distr. de Neuf-sawerden à la Conv.; Bouquenom, 3 mess. II] (2).

« Vertueux Représentans !

Faire prêcher en France l'athéisme étoit la dernière ressource des ennemis de la République : leur but étoit d'armer le citoyen contre le citoyen, et de faire détester les français par tous les autres peuples, afin de conserver encore pendant quelque tems les brigands couronnés sur leurs trônes chancelans. Mais vous venés de leur ôter tout espoir par votre decret du 18 Floréal. Vous démontré à l'univers entier, la fausseté de l'assertion de ces Scelerats qui prétendoient, qu'en France, on méconnoissoit toute espèce de Divinité; qui prétendoient que l'athéisme étoit à l'ordre du jour. Vous avez détrompés tous ceux qui auroient pû ajouter foy aux dires de ces hommes vils et corrompus, de ces hommes vendus à Pitt.

(1) P.V., XL, 358. Bⁱⁿ, 17 mess. (2^e suppl^t); Mon., XXI, 135; C. Eg., n^o 649; M.U., XLI, 250; J. S. Culottes, n^o 504; Audit. nat., n^o 648; J. Lois, n^o 644; J. Sablier, n^o 1415; Ann. patr., n^o DXLIX; Débats, n^o 655; Mess. soir, n^o 683. J. Paris, n^o 550; F.S.P., n^o 364; J. Fr., n^o 647. Mentionné par Rép., n^o 196; C. Eg., n^o 684.

(2) C 308, pl. 1198, p. 14 à 16.

Vous avés instruit l'univers que la Justice, la probité et toutes les vertus, sont à l'ordre du jour, dans la république Française; vous avez annoncés à toutes les nations, que l'injustice et l'athéisme sont bannis de la France, qu'on y adore l'Être Suprême, qu'on y exerce une Religion pure, sans superstition, Celle qui nous commande de pratiquer la Vertu et d'abhorrer le vice; enfin la religion qui seule peut être agréable à une Divinité. Aimer la patrie et ses loix, protéger l'opprimé et secourir l'indigent; démasquer les traîtres, faire une guerre à mort aux Despotes et ennemis de l'humanité: tels sont les sentiments des Français: quelle est donc la nation sensée que (*sic*) ne voudroit pas en avoir de pareils ?

Législateurs! Marat et Le Pelletier sont immortalisés. La Convention le sera aussy. Continuez à mériter la reconnaissance nationale, Recevés celle du Tribunal de Bouquenom sur vos glorieux travaux, notamment sur le decret du 18 Floréal.

Législateurs! punissés les tyrans et les traîtres! Restés à votre poste, jusqu'à ce que l'on dise la République française a vaincu l'univers: tous les peuples de la terre lui doivent une reconnaissance éternelle, pour les avoir affranchis, en les débarrassant de ces monstres, jadis appelés têtes couronnées.

Citoyens Représentans! Le district de Neuf-sawerden est placé sur la frontière, et est composé de communes qui appartenoient ci devant aux despotes dits de Nassau, le peuple de ce District est bon, totalement et sincèrement attaché à la République. Il versera jusqu'à la dernière goutte de son sang, plutôt que de manquer aux principes de la Convention Nationale; les membres du Tribunal d'ailleurs lui en donneront l'exemple: nos dernières paroles seront: Vive la République. Vive la liberté et l'Égalité; Perissent tous les despotes ».

Henry KARCHER (*présid.*), PIERRONNET (*greffier*), BETTING (*C^{re} Nat.*), SHILL [et une signature illisible].

« Représentans d'un Peuple magnanime,

... Votre decret du 18 Floréal, vaut des victoires à la République; Il a de nouveau attaché et avec des liens indissolubles, à la cause de la liberté, tous les Français: il a augmenté le